This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

L'opinion publique et les conflits de classes

par Nicole DELRUELLE,

Chargée de Cours à l'ULB.

*

J'ai choisi d'analyser, dans les résultats de l'enquête, certaines réponses ayant trait aux problèmes des classes sociales en Belgique.

Mon propos n'est pas d'établir empiriquement les classes en les déduisant des opinions exprimées : il faut le dire et le répéter, les recherches empiriques sur l'opinion n'ont pas la vocation de supplanter la théorie sociologique. J'ai voulu confronter les résultats de l'enquête à des données de l'analyse sociologique et, plus précisément, prendre comme point de repère certains éléments de l'analyse que fait Ralf Dahrendorf des problèmes de classes tels qu'ils se posent dans nos types de sociétés.

Quelques mots tout d'abord sur l'analyse de Dahrendorf.

La conception de Dahrendorf part du principe qu'une théorie des classes fondée sur la distinction entre possédants/non-possédants, perd de sa valeur analytique dès que la propriété légale et le contrôle de cette propriété sont séparés.

Sa théorie fonde les classes sur la distribution de l'*autorité* dans les organisations sociales. Contrairement à d'autres auteurs, la sphère des moyens de production n'est pas le seul terrain où surgissent les classes : il s'agit pour Dahrendorf d'un modèle de relations sociales *indépendantes des conditions économiques,* les classes sont « liées les unes aux autres de façon telle que leurs *interactions sont déterminées par un conflit d'intérêt structurellement déterminé* ». L'appartenance à une classe est déterminée *objectivement par des différences de pouvoir légitime inhérent à certaines positions.*

La multitude des fronts conflictuels possibles (dans chaque association en réalité) se traduit, par superposition, en un petit nombre de conflits dominants entre individus se situant, au sein de contextes différents, dans des relations de conflit identiques.

Dans la thèse de Dahrendorf, les positions dotées diversement d'autorité impliquent que leurs titulaires aient des intérêts antagonistes. Cepen-

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

dant, si l'analyse sociologique permet ainsi de définir des *intérêts objectifs,* ceux-ci, au niveau des psychologies individuelles, peuvent fort bien rester latents.

Les *conflits de classes* — concept central dans la théorie de Dahrendorf — apparaissent lorsque les intérêts latents se transforment en intérêts manifestes. Il s'agit, montre Dahrendorf, d'un processus permanent. Ce n'est pas au niveau des postulats théoriques que le déroulement de ces conflits peut être analysé. C'est ici évidemment que l'intérêt des recherches empiriques sur l'opinion s'avère évident.

Dans l'analyse que fait Dahrendorf de l'évolution des sociétés capitalistes (analyse qu'il fonde principalement sur l'étude de l'évolution des organisations et sur certaines études empiriques), il rend compte, par une série de facteurs, du fait que les conflits de classes semblent devenus plus rares, moins violents et restent le plus souvent « latents ».

Il me paraît intéressant de reprendre brièvement ici certains de ces facteurs, car ils me paraissent constituer autant d'hypothèses qu'une recherche empirique comme celle que l'équipe AGLOB a menée, pourrait tenter d'approcher.

1. Il y a d'abord le fait de l'*institutionalisation des conflits* par laquelle les oppositions de classes revêtent un caractère formel (pour l'Etat au Parlement, pour les industries dans les négociations paritaires).

2. Il y a aussi le fait que dans nos sociétés, contrairement à ce qui se passait au début du capitalisme où les adversaires sur le plan des moyens de production se rencontraient aussi dans l'arène politique, le *conflit industriel* est *« institutionnellement isolé » du conflit politique,* limité dans son domaine propre, il a tendance à perdre son influence dans les autres sphères.

Ainsi les conflits « industriels » deviennent-ils de plus en plus sans liens « apparents » avec les problèmes politiques.

3. Une autre cause tout aussi essentielle réside dans le fait que l'*appartenance à des groupes de conflit* sur le plan de la profession ne concerne qu'une *faible* part des personnalités. Certes, le rôle professionnel continue à déterminer largement la position sociale mais, le temps de travail diminuant, les *rôles non professionnels* prennent de plus en plus d'importance. On voit notamment que la position en tant que consommateur occupe dans les consciences et les comportements une place de plus en plus grande. La position au sein de la structure d'autorité de sa profession a cessé d'être identique à la position au sein de la structure d'autorité de la société.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

4. Les possibilités de *mobilité sociale* sont un autre élément qui favorise la tendance à diminuer l'engagement des personnalités dans les conflits de classe.

5. Il y a le fait que la *privation totale* s'est transformée en privation *relative*.

6. Autre raison de l'atténuation des conflits : le fait qu'au sein des grandes organisations, se développe un système complexe de *délégation de responsabilité* qui finit par *estomper les lignes de partage* entre positions de domination et position de subordination.

— Il en est ainsi des « staff » au sein des entreprises dont la situation de classe est incertaine.

— Il en est ainsi de l'ensemble des bureaucrates en général.

7. Il y a aussi le fait que des *classes en opposition* peuvent avoir des *intérêts communs* sur le plan politique (intérêts sur le plan communautaire par exemple).

8. Enfin, autre facteur clé que souligne Dahrendorf, l'*homogénéité relative des groupes représentés par les gouvernants.*

Dans la mesure où l'élite gouvernementale ne se recruterait plus en un groupe organisé et stable, où il ne représenterait « personne en parculier ou tout le monde », dans la mesure aussi où les partis politiques perdraient également leur spécificité [en tendant à devenir davantage dit Dahrendorf des « disjoncteurs » que des « tenants » de l'autorité (1)], le conflit politique tendrait à devenir un conflit de circonstance. Conséquence de cette évolution, aux yeux du public, le conflit politique tendrait à devenir une simple lutte d'influence au service de l'élite gouvernementale.

Cependant si les conflits diminuent d'intensité, Dahrendorf croit que le processus n'a, en soi, *rien d'inéluctable.* A ce sujet aussi, l'analyse qu'il fait me paraît fournir de bonnes hypothèses pour notre enquête. En voici l'essentiel :

— Il n'y a pas de lien nécessaire entre le conflit et les conditions économiques : l'ouvrier « embourgeoisé » peut provoquer des grèves qui étonneront par leur radicalisme et leur soudaineté.

---

(1) L'élément qui les différencierait serait plutôt la hiérarchie — relativement variable — qu'ils établissent dans les groupes de veto (qui ne sont pas des groupes d'autorité mais des groupes de « défense »).

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

— Le remplacement des « propriétaires » par des directeurs n'abolit pas les sources mêmes des conflits.

— Les modes de résolution du conflit dans la mesure où ils s'avèrent inadéquats, peuvent entraîner des explosions de violence.

— Les règles du jeu politique en démocratie peuvent déboucher sur une grande instabilité politique ou conduire à un immobilisme dû à la monopolisation de la scène politique par des problèmes reléguant les problèmes de classes au second plan (les problèmes de nationalité, les problèmes communautaires, etc.).
Ces deux phénomènes peuvent figer la scène politique. La bureaucratie restant seule à faire tourner la machine, et ses intérêts latents visant au maintien de ce qui existe, une profonde insatisfaction peut naître parmi ceux qui n'ont pas accès au pouvoir.

***

Cette introduction, peut-être longue, m'a parue nécessaire pour introduire la perspective un peu particulière que j'ai adoptée pour une première analyse des résultats de l'enquête.

J'ai cherché :

1° A déceler les intérêts manifestes qui découlent des positions de classe ; en d'autres termes, à voir dans quelle mesure les intérêts latents, inhérents aux positions dans la structure d'autorité des organisations, étaient des réalités psychologiques (qu'on ne peut supposer présentes a priori).

Dans cette perspective, je me suis intéressée :

— à l'identification sociale en termes de position dans la structure professionnelle ;
— au niveau de satisfaction et à la perception de la satisfaction des autres classes ;
— à la sympathie éprouvée pour les diverses catégories professionnelles ;
— à la perception des conflits de classes.

2° A analyser l'incidence des intérêts manifestes dans le comportement politique (2).

---

(2) Le comportement politique étant une des composantes du comportement social global. Une classification intéressante que propose Dahrendorf, consiste en une échelle allant de l'identité complète du comportement de conflit et du comportement social global jusqu'à la non interférence absolue.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

Après avoir commenté les principaux tableaux ayant trait à ces divers points, je tenterai d'intégrer les principales constatations à la perspective théorique choisie.

Avant d'analyser les réponses, une remarque s'impose toutefois. Au niveau d'une enquête comme celle-ci, il n'était évidemment pas possible d'analyser objectivement la répartition de la population dans les classes sociales, en se basant sur les niveaux de potentialité d'autorité associés à leur rôle professionnel.

Le critère de l'autorité n'est cependant pas un des critères les plus compliqués pour la recherche empirique : contrairement aux autres critères, il n'y a pas d'échelles continues dans la répartition des fonctions sur le plan de l'autorité, la répartition est dichotomique (il y a les subordonnés et ceux qui donnent les ordres). Si, dans le cas de certaines professions (les cadres), les frontières sont difficiles à délimiter, dans la majorité des cas, le rôle professionnel définit assez nettement la position en termes d'autorité.

Tout en sachant que le rôle professionnel peut, dans certains cas, traduire davantage la position selon certains critères de stratification sociale que la position en termes d'autorité, il m'a semblé que la perspective théorique de Dahrendorf gardait un sens pour l'interprétation de l'enquête.

1. L'identification sociale en termes de position dans la structure.

« Comment vous voyez-vous d'abord ? Voici une liste de caractéristiques. Indiquez dans l'ordre les trois caractéristiques que vous vous attribuez de préférence » (flamand, cadre et profession libérale, wallon, indépendant, patron, bruxellois, ouvrier, agriculteur, catholique, employé, belge, incroyant, autres caractéristiques).

Je me suis intéressée, dans les réponses à cette question qui portait sur la perception des principaux clivages de l'opinion belge, au caractère « *saillant* » de l'identification au rôle professionnel (première caractéristique citée).

1° L'identification en termes de rôle professionnel est la plus ressentie pour des positions « en marge » de la structure d'autorité du monde industriel et administratif [les commerçants et artisans et les agriculteurs (3)].

(3) Et aussi parmi les professions libérales mais ces derniers ont été répertoriés dans l'enquête avec les chefs d'entreprises.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

2° Dans les mondes industriel et administratif, l'identification sociale la plus « saillante » est de type communautaire avant d'être professionnelle.

3° L'identification en termes de rôle professionnel est plus prononcée au sein des ouvriers qualifiés (32,5 %), ensuite viennent les employés du privé (25 %). Dans les autres milieux un pourcentage assez analogue de personnes interrogées (20 %) s'identifient à leur rôle professionnel.

TABLEAU I

	Milieu social (1)								
	Ouvrier non qualifié	Ouvrier qualifié	Employé privé	Petit fonction.	Commerçants	Cadre privé	Haut fonction.	Prof. lib. et cadre d'entreprise	Agriculteur
Proportion citant un rôle professionnel comme **première** réponse (2)	21,6	32,5	24,5	18,9	54,0	19,8	20,9	39,6	58,6
Proportion citant un critère d'appartenance « communautaire » comme **première** réponse (3)	66,2	63,1	65,2	67,3	41,6	70,4	68,5	45,4	27,2
Proportion citant un critère d'appartenance confessionnelle (4) .	6,1	4,5	9,2	13,8	4,5	10,0	10,6	15.1	13,9

(Totaux légèrement inférieurs ou supérieurs à 100, certaines personnes ne se situant pas, d'autres citant, à égalité, deux critères).

(1) Déterminé ici par la catégorie professionnelle du chef de ménage.

(2) Ouvrier, employé, indépendant, cadres, professions libérales, patrons, agriculteurs.

(3) Flamand, wallon, bruxellois, belge.

(4) Catholique, incroyant.

Mais à l'intérieur de chaque milieu professionnel, l'identification au rôle est liée à divers facteurs. C'est ainsi que le tableau suivant permet de constater que cette identification est plus fréquente :

— dans les classes d'âge moyen (excepté parmi les catégories favorisées où l'identification de classe paraît un peu plus nette après 60 ans). On en retiendra surtout que parmi la population active, l'identification au rôle professionnel est plus faible chez les jeunes ;

— pour les rôles les plus subordonnés, l'identification en termes de rôles professionnels est plus prononcée en Wallonie et parmi les non-catholiques ;

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

— pour les indépendants, c'est en Flandre que cette identification est la plus prononcée ;

— pour les milieux favorisés c'est à Bruxelles.

TABLEAU II

Proportion se voyant d'abord dans leur rôle professionnel selon certaines caractéristiques

	Milieu socio - professionnel			
	Ouvrier (1)	Employé (2)	Indépendant (3)	Milieu favorisé (4)
L'âge :				
moins de 40 ans	19,9	8,9	46,6	10,5
40 à 60 ans	25,8	12,8	56,4	13,0
60 ans et plus	13,2	1,4	28,0	14,8
La pratique religieuse :				
catholiques pratiquants	20,5	7,0	47,3	10,4
catholiques non pratiquants	17,2	10,1	49,7	7,3
non catholiques	28,1	13,6	24,5	20,8
La région :				
Bruxelles	10,0	7,2	27,0	20,8
Flandre	19,0	8,8	46,1	9,3
Wallonie	24,4	9,6	40,0	14,0
Le vote :				
PSC	21,2	7,5	41,5	14,4
PLP	20,3	4,4	63,3	28,9
PSB	25,4	5,5	19,8	14,3
FDF	11,1	20,7	48,0	6,7
RW	16,2	20,0	37,4	36,4
VU	5,3	7,8	17,8	4,9

(1) Ouvriers non qualifiés et qualifiés

(2) Employés du privé et du public.

(3) Commerçants et agriculteurs.

(4) Cadres, hauts fonctionnaires, professions libérales et chefs d'entreprise.

2. Satisfaction relative : opinion personnelle ; perception de la satisfaction de sa classe ; perception de la satisfaction des autres classes.

« Nous aimerions savoir ce qu'on pense en Belgique, de la vie dans notre pays. Dans quelle mesure êtes-vous satisfait de votre vie dans la société ? » [présentation d'une échelle allant de très insatisfait (1) à très satisfait (10)].

« Etes-vous actuellement plus ou moins satisfait qu'avant (disons il y a quatre ou cinq ans) en ce qui concerne votre vie dans la société ? » [présentation d'une échelle allant de beaucoup moins satisfait (1) à beaucoup plus satisfait (10)].

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

« Toujours sur cette même échelle allant de très insatisfait à très satisfait, où pensez-vous que se placeraient actuellement les groupes sociaux suivants ? ».

Ces questions présentent un intérêt certain pour le problème des classes. La notion même de conflit — inhérent au concept de classe — est étroitement liée au niveau de satisfaction associé à la position dans la structure professionnelle. Or, il est certain que la privation absolue s'est transformée en privation relative laquelle peut se traduire en un certain sentiment de satisfaction. De même le mieux être absolu s'est-il aussi transformé en mieux être relatif, pouvant engendrer certains sentiments d'insatisfaction...

TABLEAU III

Niveaux de satisfaction élevés (cotes 8, 9, 10) en %*

Milieu social de la personne interrogée	Eprouvé pour la vie en Belgique en général	Concernant changements ressentis dans dernières années	Qu'on prête aux diverses catégories sociales :					
			Aux ouvriers	Aux employés	Aux commerçants	Aux cadres	Aux patrons	Aux agriculteurs
Ouvrier non qualifié . .	36,8	20,0	**14,5**	12,3	11,7	29,1	37,3	6,7
Ouvrier qualifié . . .	37,7	23,8	**10,8**	15,1	22,4	31,9	31,1	8,6
Employé privé . . .	42,9	34,8	14,5	**14,6**	16,6	31,6	38,9	5,4
Employé public . . .	42,0	29,7	7,0	**12,5**	21,5	28,0	34,8	7,9
Commerçant	45,2	29,6	23,7	25,6	**2,1**	27,8	19,7	3,1
Cadre	46,1	22,1	15,2	10,0	7,1	**33,4**	31,9	4,3
Haut fonctionnaire . .	46,2	29,1	5,2	8,4	23,6	**30,4**	41,4	1,8
Professions libérales, chef d'entreprise	58,4	38,5	14,9	10,7	13,0	28,7	**10,7**	4,1
Agriculteur	28,4	17,6	26,9	30,4	10,5	27,7	16,0	**2,8**
Ensemble	41,6	26,9	14,0	14,9	15,3	29,5	32,3	5,5

* Sont reprises les réponses attribuant une cote élevée aux niveaux de satisfaction.

Cependant, du point de vue de la recherche empirique, la notion de satisfaction n'est pas aisée à aborder. Les questions reprises dans l'enquête permettent en ce sens une meilleure approche qu'une question directe (du type : « Etes-vous plus ou moins satisfait ? »), car elles permettent de se faire une idée du sentiment de satisfaction *relative*.

a) Le niveau de satisfaction pour la vie qu'on mène en Belgique, est le plus bas parmi les agriculteurs, le plus élevé parmi les professions libérales et chefs d'entreprise.

Dans les autres catégories, les ouvriers ont, en général, les niveaux de satisfaction les moins élevés, les autres catégories ne se différenciant

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

guère [les employés, les commerçants, les cadres, les fonctionnaires (hauts et subalternes)].

b) Concernant le sentiment de l'élévation du niveau de satisfaction, depuis quatre ou cinq ans, les réponses paraissent assez peu influencées par le milieu socio-professionnel : ce sentiment est partagé davantage parmi les professions libérales et chefs d'entreprise et parmi les employés du privé, ensuite viennent les fonctionnaires (hauts et subalternes) et les commerçants ; ce sont les agriculteurs qui partagent le moins ce sentiment.

c) Si on compare à présent les niveaux de satisfaction qu'on prête *à sa propre* catégorie professionnelle, on voit qu'elle diffère très nettement : il est plus élevé parmi les cadres (et parmi les hauts fonctionnaires), le plus bas chez les agriculteurs et les commerçants. On remarquera aussi qu'il paraît plus élevé chez les ouvriers non qualifiés que chez les qualifiés.

D'une manière plus générale, on retiendra que le niveau de satisfaction qu'on prête à sa catégorie professionnelle se différencie très nettement du niveau de satisfaction personnellement éprouvé pour la vie en Belgique. Ces différences s'observent surtout chez les commerçants, agriculteurs et professions libérales, moins chez les cadres et les hauts fonctionnaires. Cette observation peut être interprétée à mon sens de deux façons divergentes :

— Si c'est au niveau de la question sur la vie en Belgique en général qu'on projette le plus son propre sentiment personnel, cela peut traduire le fait que l'identification au rôle professionnel est peu saillante (les niveaux de satisfaction éprouvés peuvent être indépendants des rôles professionnels dans la mesure où ceux-ci n'engagent qu'une faible part des personnalités).

— Si c'est au niveau de la question sur la satisfaction qu'on prête à sa catégorie professionnelle, qu'on projette le plus son propre sentiment, cela peut traduire au contraire le fait que l'identification au rôle professionnel est saillante mais qu'elle s'accompagne d'un vif sentiment de privation relative.

Si la seconde interprétation paraît éclairer les réponses des indépendants en général, la première rendrait compte davantage des réponses dans les autres catégories. Ce qui vient confirmer cette interprétation, c'est que dans toutes les catégories autres que commerçants et agriculteurs, les niveaux de satisfaction prêtés à certaines autres catégories sont moins élevés que celui qu'on prête à sa propre catégorie... ce qui

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

traduit assurément une certaine « distanciation » quant à sa catégorie professionnelle : ce n'est pas le cas pour les commerçants et les agriculteurs.

d) Remarquons que comme la satisfaction que l'on prête à sa propre catégorie, celle que l'on prête aux autres catégories est sensiblement plus faible que celle que l'on éprouve à l'égard de la vie en Belgique en général. Ceci constitue, à mon sens, un indice de ce que les rôles professionnels perdent de leur importance dans l'ensemble des rôles sociaux.

Les plus satisfaits aux yeux de l'opinion sont les patrons et les cadres, ensuite nous trouvons, à des niveaux équivalents, les commerçants, les employés et les ouvriers. Ce sont les agriculteurs qui sont perçus comme les moins satisfaits.

Selon le milieu socio-professionnel, la perception du niveau de satisfaction des autres catégories ne diffère guère très sensiblement. Cependant certaines différences méritent d'être signalées :

— les *ouvriers* sont perçus comme plus satisfaits parmi les commerçants et les agriculteurs ;
— les *employés* sont perçus comme plus satisfaits également parmi les commerçants et les agriculteurs ;
— le niveau de satisfaction des *cadres* est perçu de manière très analogue dans tous les milieux (ce sont les cadres eux-mêmes ainsi que les ouvriers qualifiés et les employés du privé qui les perçoivent les plus satisfaits);
— pour les *commerçants,* les réponses sont assez diversifiées. Leur niveau de satisfaction est perçu plus élevé parmi les fonctionnaires en général (hauts et subalternes) et parmi les ouvriers qualifiés ;
— les *patrons* sont perçus comme plus satisfaits parmi les hauts fonctionnaires, les employés du privé et les ouvriers non qualifiés ;
— enfin, on remarquera que le niveau de satisfaction des *agriculteurs* est perçu comme peu élevé, dans tous les milieux.

Ces diverses constatations traduisent des sentiments de privation relative — ou de mieux être relatif — éprouvés à l'égard des autres catégories. Elles introduisent ainsi la notion des conflits.

3. La sympathie éprouvée pour les diverses catégories professionnelles.

« Voici une série de groupes. Nous aimerions savoir si vous éprouvez de la sympathie à leur égard. Voici un thermomètre. Voulez-vous donner une note de 0 à 100 pour chacun des groupes que je vais vous citer

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

TABLEAU IV

	Niveaux de sympathie élevée (cotes 80 à 100) éprouvée envers les :												
	Riches	Pauvres	Patrons	Cadres	Indé-pendants	Agri-culteurs	Employés	Ouvriers	Travailleurs étrangers	Chômeurs	Intel-lectuels	Fonction-naires	Mili-taires
Ouvrier non qualifié	8,9	63,5	21,8	21,1	26,3	54,2	43,0	75,0	27,8	28,1	31,7	19,0	19,7
Ouvrier qualifié	13,3	60,3	27,0	23,5	32,4	51,9	43,2	74,7	16,3	27,9	34,1	20,7	16,1
Employé privé	9,7	56,8	17,3	22,0	33,9	44,1	62,0	72,3	20,1	21,3	43,8	27,2	8,8
Employé public	14,8	57,9	19,0	24,1	39,2	52,1	55,8	64,2	18,8	22,0	40,4	36,6	24,1
Commerçants	22,7	50,6	34,4	28,1	70,7	58,1	50,6	59,8	19,8	20,8	37,5	31,6	20,8
Cadre	11,2	50,7	20,9	25,1	25,1	48,8	43,9	62,4	22,6	21,3	38,9	15,3	13,4
Fonctionnaire supérieur	9,6	45,6	18,3	28,0	29,4	45,9	40,2	49,6	26,0	29,0	38,1	38,3	18,9
Professions libérales, chefs d'entreprise	10,1	42,5	23,1	25,9	63,7	50,7	40,7	45,2	32,5	24,9	38,9	16,6	13,0
Agriculteur	19,3	55,2	24,4	20,3	60,3	85,1	50,4	48,4	14,6	19,4	20,7	17,9	17,3
Ensemble	13,0	56,2	22,9	23,8	38,9	53,0	48,9	65,8	23,2	24,4	36,8	25,4	17,4

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

en fonction de la sympathie que vous éprouvez pour eux » (les riches, les pauvres, les patrons, les cadres, les indépendants, les agriculteurs, les employés, les ouvriers, les travailleurs étrangers, les chômeurs, les intellectuels, les fonctionnaires, les militaires) (4).

Comme les niveaux de satisfaction personnellement éprouvée et ceux qu'on prête aux autres catégories, les sentiments de sympathie peuvent nous permettre d'approcher le concept de conflit.

Les résultats globaux appellent quelques observations.

— Les cotes de sympathie sont très différenciées : les catégories envers lesquelles on éprouve le plus de sympathie se situent au bas de la hiérarchie sociale (les ouvriers, les pauvres ainsi que les agriculteurs). Puis viennent les employés, ensuite les indépendants et les intellectuels.

— Les catégories pour lesquelles on éprouve le moins de sympathie se situent en haut de la hiérarchie sociale (les riches, les patrons et les cadres); mais aussi « en marge » de la hiérarchie sociale (les travailleurs étrangers et les chômeurs) et sont constituées également par des catégories « verticales » correspondant à des rôles de bureaucrates : les fonctionnaires et les militaires.

D'une manière générale, chaque catégorie est considérée avec le plus de sympathie par les personnes qui en font partie (le plus de sympathie pour les ouvriers est éprouvée par les ouvriers ; le plus de sympathie pour les agriculteurs est éprouvée par les agriculteurs, etc...) (cf les chiffres soulignés dans les cases). Seule exception : les cadres qui ne considèrent pas leur propre catégorie très différemment de l'ensemble des personnes interrogées.

Si on compare les milieux sociaux quant à la sympathie qu'ils éprouvent à l'égard des diverses catégories professionnelles, certaines constatations méritent d'être faites. Pour la simplicité de la lecture, je les ai réunies dans le tableau suivant :

Trois types de constatations me frappent :

1. Les cotes de sympathie pour les diverses professions se différencient nettement et paraissent constituer une image inversée de la structure d'autorité (les dirigeants étant perçus les moins sympathiques et, parmi eux, les riches surtout).

---

(4) D'autres catégories non professionnelles étaient reprises dans la question. Nous ne les reprenons pas ici, l'analyse de ces réponses sortant du cadre qui je m'étais tracé.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

	Cotes supérieures à l'ensemble de la population	Cotes inférieures	Remarques
Ouvriers non qualifiés	Ouvriers Pauvres Etrangers et chômeurs (mais écarts peu importants)	Indépendants Employés Intellectuels Fonctionnaires Riches	L'ordre général des catégories selon leurs cotes de sympathie n'est pas différent de celui de l'ensemble de la population
Ouvriers qualifiés	Ouvriers Pauvres	Indépendants Employés Fonctionnaires Etrangers	Même remarque
Employés du privé	Ouvriers Intellectuels	Patrons Indépendants Militaires	Même remarque mais la catégorie des employés vient rejoindre les autres catégories les mieux considérées
Fonctionnaires de rang subalterne	Intellectuels Fonctionnaires Militaires	Etrangers	Idem que pour les employés du privé
Commerçants	Commerçants Riches Patrons Cadres Agriculteurs Fonctionnaires	Patrons Ouvriers Etrangers Chômeurs	L'ordre général est assez différent de celui de l'ensemble de la population : les indépendants ont les cotes les plus élevées
Cadres	Intellectuels et cadres (mais pas de différences nettes)	Patrons Indépendants Agriculteurs Employés Fonctionnaires Militaires	L'ordre général correspond à l'ensemble des réponses
Fonctionnaires supérieurs	Fonctionnaires Cadres	Pauvres Patrons Indépendants Agriculteurs Employés	Même remarque
Chefs d'entreprise Professions libérales	Etrangers	Pauvres Employés Ouvriers Fonctionnaires Militaires	Même remarque que pour les commerçants
Agriculteurs	Riches	Ouvriers Etrangers Chômeurs Intellectuels Fonctionnaires	Même remarque que pour les commerçants

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

On retiendra aussi que des catégories verticales sont jugées avec peu de sympathie. Il en va de même de certaines catégories « marginales » (étrangers, chômeurs).

2. D'une manière générale, ce qui étonne aussi c'est le peu de différenciation entre les réponses exprimées dans les différents milieux.

Il est possible à cet égard que cet « ordre moyen de sympathie » — si homogène dans les divers milieux sociaux — fasse partie intégrante d'une culture globale largement partagée, de type « grand public ».

3. Au niveau des tendances qui différencient cependant certains milieux sociaux, il me semble qu'il existe plusieurs interprétations :

— on peut y déceler le sens de certaines aspirations. Exemples :

  — la sympathie des commerçants artisans pour les patrons,
  — la relative sympathie des employés pour les intellectuels ;

— on peut y voir la marque d'une certaine distance sociale (réelle ou qu'on s'efforce de maintenir) : c'est le cas de toutes les cotes relativement faibles de sympathie ;

— on peut y voir aussi la relative « proximité » de certaines catégories (proximité en termes de conditions sociales et de taux de mobilité); exemple :

  — les cotes relativement élevées de sympathie :
    — des ouvriers non qualifiés pour les étrangers et les chômeurs,
    — des fonctionnaires pour les militaires,
    — des commerçants pour les agriculteurs,
    — des cadres pour les intellectuels.

4. **Perception des conflits de classe.**

« Je vais vous lire une série d'oppositions. Je voudrais savoir l'importance qu'elles ont pour vous personnellement ou, en d'autres mots, dans quelle mesure vous vous sentez concernés par chacune de ces oppositions ? Voici un thermomètre qui va de 0 à 100 qui peut vous aider. Indiquez le nombre entre 0 et 100 qui illustre le mieux l'importance qu'à cette opposition pour vous. »

« Reprenons chacune de ces oppositions. J'aimerais vous demander maintenant pour chacune d'elles si, à votre avis, elle est devenue beaucoup plus importante qu'avant, plus importante, moins importante, beaucoup moins importante ou si son importance n'a pas changé ? » (riches/

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

pauvres ; indépendants/salariés ; patrons/travailleurs ; pays pauvres/pays riches ; agriculteurs/industrie ; ouvriers/employés ; universitaires/non universitaires ; ceux qui ont leur mot à dire/ceux qui n'ont pas leur mot à dire ; cadres/travailleurs ; patrons/cadres) (5).

Je me suis intéressée, dans cette question, aux items relatifs aux conflits entre catégories professionnelles ou catégories d'autorité (6).

Les oppositions qui, aux yeux de l'ensemble des personnes interrogées, ont le plus d'importance sont dans l'ordre :

— l'opposition entre ceux qui ont leur mot à dire/ceux qui ne l'ont pas,
— l'opposition riches/pauvres,
— l'opposition patrons/travailleurs.

Ensuite viennent :

— l'opposition agriculteurs/industrie,
— l'opposition cadres/travailleurs,
— l'opposition indépendants/salariés,
— l'opposition villes/campagne,
— l'opposition ouvriers/employés ;

et, enfin, les oppositions :

— universitaires/non universitaires,
— patrons/cadres.

D'une manière générale, le sentiment d'aggravation des conflits paraît plus net que l'importance qu'on y accorde.

Les oppositions qui s'aggravent le plus à l'heure actuelle pour le public sont, dans l'ordre :

— l'opposition patrons/travailleurs (nettement en tête des citations),
— l'opposition agriculteurs/industrie,
— l'opposition ceux qui ont leur mot à dire/ceux qui ne l'ont pas,
— l'opposition riches/pauvres,
— l'opposition villes/campagne,
— l'opposition cadres/travailleurs,
— l'opposition indépendants/salariés,

---

(5) D'autres oppositions venaient compléter cette liste. Les réponses à ces questions ne sont pas analysées ici.

(6) L'analyse de l'ensemble des réponses à tous les items est reprise dans le texte de Wilfried DEWACHTER. *Beeld van de machtsstruktuur in België.*

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

TABLEAU V

Les conflits jugés importants (cotes 80 à 100) (en %) et les conflits qui s'aggravent le plus actuellement (en %)

	Villes / Campagne		Riches / Pauvres		Indépendants / Salariés		Patrons / Travailleurs		Agriculteurs / Indépendants	
	Importance	Aggravation	Importance	Aggravation	Importance	Aggravation	Importance	Aggravation	Importance	Aggravation
Ensemble	15,9	32,9	28,8	37,4	16,4	30,3	29,1	51,7	17,5	42,3
Ouvriers non qualifiés	16,1	33,5	28,4	38,9	14,2	28,2	36,1	56,2	17,4	44,0
Ouvriers qualifiés	17,6	30,2	30,8	34,3	11,5	25,1	26,4	49,8	15,4	41,2
Employés du privé	16,5	28,4	26,4	37,8	16,3	24,6	34,3	55,1	10,7	39,0
Employés public	11,0	36,3	25,9	37,4	12,8	28,3	23,9	46,7	15,1	31,1
Commerçants	13,5	33,3	26,5	30,0	26,1	44,5	26,2	48,0	14,5	45,1
Cadres	19,0	37,8	27,6	53,7	12,9	35,3	21,7	58,8	19,1	55,2
Fonctionnaires supérieurs	17,6	31,4	33,8	40,9	10,5	25,5	23,9	51,3	15,0	36,2
Professions libérales, chefs d'entreprise	13,0	43,8	41,8	41,2	26,2	26,3	42,5	44,9	19,4	53,1
Agriculteurs	20,1	31,9	31,9	30,6	31,4	44,5	22,0	47,3	56,6	55,2
— de 40 ans	15,9	34,6	29,5	38,0	18,8	32,0	32,4	54,1	20,7	46,7
40 à — 60 ans	15,7	35,0	29,6	36,1	15,2	29,1	28,5	53,9	16,3	40,7
60 ans et +	16,7	25,2	26,7	37,7	14,1	29,5	24,0	43,0	12,2	36,4
Catholiques	16,6	33,4	27,6	40,3	15,6	32,2	26,5	51,6	19,3	44,8
Catholiques non pratiquants	15,8	32,7	28,1	32,9	18,6	30,4	30,9	52,,2	17,4	42,1
Non catholiques	12,3	32,6	23,8	38,3	13,0	23,5	33,8	54,1	11,7	34,9
Bruxelles	16,6	34,0	31,8	28,1	20,2	33,1	28,8	46,0	13,8	35,1
Flandre	16,9	34,5	29,5	41,5	16,2	29,3	27,4	51,6	19,1	49,7
Wallonie	14,2	30,0	27,1	33,8	15,6	31,1	31,3	53,5	16,1	33,8

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

TABLEAU V (suite)

	Ouvriers / Employés		Universitaire / Non universitaire		Mot à dire / ne l'ont pas		Cadres / Travailleurs		Patrons / Cadres	
	Importance	Aggravation	Importance	Aggravation	Importance	Aggravation	Importance	Aggravation	Importance	Aggravation
Ensemble	14,2	27,8	10,9	22,9	33,9	37,7	17,2	30,7	10,6	26,1
Ouvriers non qualifiés	16,8	31,0	9,9	22,3	34,0	35,9	19,0	31,8	8,8	23,3
Ouvriers qualifiés	18,3	28,7	12,2	20,2	36,3	38,8	19,4	36,5	10,4	24,3
Employés du privé	15,3	27,6	12,0	21,1	31,6	37,8	20,1	31,9	12,9	28,0
Employés public	14,2	25,2	6,9	24,7	38,6	41,8	17,7	32,5	10,4	27,3
Commerçants	12,8	27,3	9,6	22,9	24,1	41,2	11,5	27,8	6,3	25,6
Cadres	10,8	36,1	15,9	39,3	34,3	47,0	12,9	35,8	17,7	33,8
Fonctionnaires supérieurs	10,5	20,3	12,5	21,1	36,5	31,7	17,4	22,7	11,2	27,4
Professions libérales, chefs d'entreprise	6,9	27,2	15,6	20,7	34,5	32,6	5,9	18,7	9,8	27,2
Agriculteurs	7,1	23,0	8,4	19,7	38,9	25,9	16,9	21,5	10,8	25,3
— de 40 ans	14,0	30,5	11,0	22,7	39,6	41,6	19,4	31,8	10,8	28,2
40 à — 60 ans	16,8	28,7	11,9	27,3	33,0	37,5	17,9	34,5	12,2	27,8
60 ans et +	11,1	21,5	9,5	15,8	35,3	29,4	12,3	22,2	7,8	19,5
Catholiques	14,5	30,0	12,3	23,7	35,8	37,4	15,5	31,6	10,8	28,1
Catholiques non pratiquants	16,0	30,4	10,9	23,5	30,5	38,5	17,8	29,3	10,6	24,0
Non catholiques	10,9	16,0	7,6	20,5	36,7	37,2	20,6	31,4	10,8	23,9
Bruxelles	12,6	24,3	10,6	21,9	27,9	32,7	16,2	28,5	11,4	28,3
Flandre	16,5	32,1	13,1	28,6	39,0	41,4	16,5	30,0	10,3	26,0
Wallonie	11,3	22,3	7,8	14,4	27,7	33,6	18,4	32,4	10,6	25,8

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

— l'opposition ouvriers/employés,

— l'opposition patrons/cadres,

— l'opposition universitaires/non universitaires.

L'importance attribuée aux oppositions comme le sentiment de leur aggravation, varient en fonction des caractéristiques des personnes interrogées.

C'est ainsi que :

— L'opposition *ceux qui ont leur mot à dire/ceux qui ne l'ont pas* paraît ressentie davantage par les moins de 40 ans et par les flamands en général. L'importance que l'on accorde à cette opposition ne paraît guère varier selon les milieux sociaux ; les commerçants y attachent seuls moins d'importance.

— L'opposition *riches/pauvres* préoccupe davantage les professions libérales et les chefs d'entreprise. Ce sont les milieux favorisés en général qui ressentent le plus une aggravation. Une aggravation de cette opposition paraît perçue davantage en Flandre.

— L'opposition *patrons/travailleurs* s'aggrave davantage aux yeux des cadres, des ouvriers non qualifiés, des employés du privé.
Les moins de 40 ans, les non-catholiques, les Wallons en général paraissent davantage se sentir concernés par ce problème.

— L'opposition *agriculture/industrie* est surtout ressentie par les agriculteurs, les cadres et les professions libérales/chefs d'entreprise ; c'est en Flandre en général que ce sentiment est le plus répandu.

— L'opposition *indépendants/salariés* est ressentie surtout par les agriculteurs, les commerçants et les professions libérales. Les agriculteurs et les commerçants ressentent davantage une aggravation. C'est à Bruxelles, parmi les moins de 40 ans, qu'on se préoccupe le plus de cette opposition.

— L'opposition *villes/campagne* préoccupe davantage les agriculteurs et les cadres, tandis que les professions libérales et chefs d'entreprise sont les plus convaincus que cette opposition s'aggrave.

— L'opposition *ouvriers/employés* paraît ressentie davantage par les ouvriers et les employés (un peu plus semble-t-il par les ouvriers) et les Flamands en général. Ce sont les cadres qui estiment le plus que cette opposition s'aggrave.

— L'opposition *universitaires/non universitaires* paraît ressentie davantage par les cadres et les professions libérales-chefs d'entreprise.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

C'est en Flandre que cette opposition est le plus ressentie comme s'aggravant.

— L'opposition *patrons/cadres* est ressentie davantage par les cadres, ces derniers pensent également le plus que cette opposition s'aggrave.

De ces diverses constatations, on retiendra surtout :

1. La notion de classes dans le sens qu'en donne Dahrendorf de groupes de conflit en termes d'autorité, se retrouve bien au niveau de l'opinion : de tous les conflits, celui qui sensibilise le plus, est celui entre ceux qui ont leur mot à dire et ceux qui ne l'ont pas. On notera aussi que les conflits « classiques », dans la sphère économique — mettant aux prises des classes bien différenciées en termes de pouvoir — viennent directement au second plan (les conflits riches/pauvres et patrons/travailleurs) devançant largement les autres conflits mettant aux prises, soit des secteurs d'activité, soit des couches de stratification (plutôt que des classes).

2. Sur la situation ambiguë de certains rôles professionnels, certaines observations sont à relever :

— à propos des cadres : ils sont perçus davantage en opposition avec les travailleurs qu'avec les patrons ;

— les oppositions entre secteurs verticaux sont loin d'être négligeables dans l'opinion : c'est surtout leur aggravation qui paraît être ressentie (notamment l'opposition agriculture/industrie);

— les conflits universitaires et non universitaires sont très peu perçus (moins même que le conflit entre ouvriers et employés). Aux yeux de l'opinion, le diplôme ne paraît donc pas octroyer de privilèges spéciaux en termes d'autorité.

5. Position dans le système des classes et comportement électoral.

L'appartenance à un milieu socio-professionnel constitue un des déterminants principaux du comportement électoral (voir la communication de Frognier pour l'analyse détaillée des principaux déterminants du vote).

Dans la perspective adoptée ici, la question était d'analyser le poids des intérêts manifestes (sources des conflits) naissant des positions dotées diversement d'autorité.

5.1. *L'identification sociale en termes de position dans la structure d'autorité.*

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

L'examen du tableau qui suit, permet de constater que l'identification au rôle professionnel est plus « saillante » parmi les électeurs PLP (7), elle est la moins fréquente parmi les électeurs FDF et VU.

	Les électeurs					
	PSC	PSB	PLP	FDF	RW	VU
Proportion citant un rôle professionnel comme **première** réponse . .	31,9	28,9	44,4	21,0	28,9	16,0
Proportion citant un critère d'appartenance communautaire comme **première** réponse	51,8	68,8	52,4	69,0	64,6	76,3
Proportion citant un critère d'appartenance confessionnelle * . .	16,2	2,3	3,2	9,5	9,5	7,9

* Totaux légèrement inférieurs ou supérieurs.

5.2. Importance attribuée au milieu social comme facteur du vote.

« Lorsqu'on vote, on tient souvent compte de trois facteurs : le milieu social, la religion et la langue. Quelle importance donnez-vous à ces facteurs (note de 1 à 10) » ?

Ces questions ont trait à l'appréciation que la personne interrogée porte sur son propre comportement politique. Il ne s'agit pas, au niveau des réponses, de déceler le poids objectif du facteur milieu social mais bien son poids « psychologique » dans le comportement électoral. Ce « poids psychologique » pouvant constituer un indice du degré d'identité entre le comportement social global et le comportement de conflit issu du rôle professionnel.

Le milieu social comme important facteur de vote (importance attribuée : cotes 8 à 10)

Ouvrier non qualifié	Ouvrier qualifié	Employé privé	Petit fonctionnaire	Commerçant	Cadre	Haut fonctionnaire	Profession libérale et chefs d'entreprisse	Agriculteur
52,9	48,0	50,8	61,1	57,8	59,3	54,9	43,0	29,4

Les électeurs					
PSC	PSB	PLP	FDF	RW	VU
45,3	62,9	61,6	49,5	57,4	55,4

(7) La structure de l'électorat du PLP explique sans aucun doute cette tendance (proportion élevée de commerçants).

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

TABLEAU VI

Electeurs du * :	Niveaux de sympathie élevée (cotes 80 à 100) éprouvée envers												
	Riches	Pauvres	Patrons	Cadres	Indé-pendants	Agricul-teurs	Employés	Ouvriers	Travail-leurs étrangers	Chômeurs	Intellec-tuels	Fonction-naires	Mili-taires
PSC	15,4	52,3	27,6	25,3	42,3	56,2	50,1	64,4	25,7	27,7	34,4	27,0	20,1
PSB	9,2	65,6	18,9	22,5	28,0	44,5	51,6	77,7	22,6	21,7	36,0	25,7	13,3
PLP	14,4	54,7	31,0	33,9	57,5	58,2	56,3	67,9	26,6	24,4	38,9	29,6	17,9
FDF	9,9	46,4	17,5	26,8	30,7	32,3	48,2	48,9	22,3	10,9	32,0	10,6	19,1
RW	7,2	54,9	11,2	16,8	32,8	39,9	54,0	73,4	16,9	6,3	31,0	30,2	15,9
VU	15,2	48,3	27,2	18,3	33,7	63,0	45,9	52,1	23,3	35,6	46,0	25,6	15,6
Ensemble	(13,0)	(56,2)	(22,9)	(23,8)	(38,9)	(53,0)	(48,9)	(65,8)	(23,2)	(24,4)	(36,8)	(25,4)	(17,4)

* Sur base du vote en 1974 ; on n'a pas repris dans le tableau les chiffres relatifs à l'électorat communiste, ceux-ci étant trop peu représentés dans l'échantillon.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

On voit d'abord que le « poids psychologique » du milieu social dans le comportement électoral ne varie guère en fonction du milieu social. Il paraît perçu davantage parmi les petits fonctionnaires, les cadres et les commerçants. C'est parmi les agriculteurs qu'il semble le moins perçu.

Selon les familles politiques, les réponses paraissent assez différenciées : ce sont les électeurs PSB et PLP qui attribuent le plus d'importance au milieu social comme facteur du vote.

5.3. *Sympathie envers les diverses catégories sociales.*

Si l'ordre général des cotes de sympathie éprouvées envers les diverses catégories est très semblable dans les diverses familles politiques, on relèvera cependant certaines tendances :

— éprouvent davantage de sympathie envers :

- — les riches : les électorats PSC, PLP et VU,
- — les pauvres : l'électorat PSB,
- — les patrons : les électorats PLP, PSC et VU,
- — les cadres et les indépendants : l'électorat PLP,
- — les agriculteurs : l'électorat VU, PLP et PSC,
- — les employés : l'électorat PLP et RW,
- — les ouvriers : l'électorat PSB et RW.

5.4. *Perception des conflits de classe.*

On remarquera que l'ordre général des cotes d'importance attribuées aux différents conflits est très semblable dans les diverses familles politiques. La plupart des conflits sont jugés de manière très semblable dans les différents électorats. Seules certaines tendances méritent d'être signalées.

— Semblent davantage concernés par :

- — le conflit villes-campagne : les électorats FDF et PLP,
- — le conflit indépendants/salariés et agriculture-industrie : l'électorat PLP,
- — le conflit ceux qui ont leur mot à dire — ceux qui ne l'ont pas : les électorats VU et PLP,
- — le conflit patrons-travailleurs : les électorats RW, PSB et FDF,
- — le conflit ouvriers-employés : l'électorat PSB,
- — le conflit universitaires-non universitaires : les électorats PLP, RW et VU.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

TABLEAU VII

Les conflits jugés importants (cotes 80 à 100) et les conflits qui s'aggravent le plus actuellement

Oppositions	PSC	PSB	PLP	FDF	RW	VU
Villes-campagne :						
— importance	13,5	11,8	18,0	19,0	6,2	16,8
— aggravation	34,2	22,8	33,1	41,1	16,9	33,7
Riches-pauvres :						
— importance	29,3	29,5	28,1	31,1	20,5	33,2
— aggravation	38,2	30,2	40,1	25,3	38,1	38,3
Indépendants-salariés :						
— importance	15,7	10,9	23,2	16,9	16,9	15,3
— aggravation	29,6	27,6	39,7	23,1	38,1	19,9
Patrons-travailleurs :						
— importance	25,5	34,9	29,2	33,9	44,3	29,4
— aggravation	48,3	53,0	50,5	50,1	59,3	48,6
Agriculture-Industrie :						
— importance	17,2	11,8	29,4	10,6	13,3	21,6
— aggravation	41,6	34,7	52,5	35,7	24,8	54,2
Ouvriers-employés :						
— importance	15,1	18,0	13,3	12,7	3,6	7,5
— aggravation	28,1	30,5	34,0	23,3	11,6	19,5
Universitaires - non universitaires :						
— importance	10,7	6,0	16,9	7,1	15,1	15,1
— aggravation	23,9	18,0	33,0	13,4	19,5	29,4
Mot à dire - pas mot à dire :						
— importance	34,3	30,2	39,7	28,0	27,5	41,7
— aggravation	37,7	37,2	35,3	28,9	34,6	36,8
Cadres - travailleurs :						
— importance	15,3	19,8	19,3	20,3	10,7	9,5
— aggravation	30,1	34,5	29,9	34,5	23,9	21,0
Patrons - cadres :						
— importance	10,1	8,6	15,1	14,0	18,6	8,7
— aggravation	28,2	23,0	27,8	30,3	21,2	20,6

Eléments de conclusion.

Dans l'enquête menée par l'équipe AGLOP-GLOPO, certaines questions m'ont paru présenter un intérêt particulier pour la perspective théorique de Dahrendorf. L'analyse devrait cependant être approfondie au niveau des réponses à certaines autres questions posées, et au niveau des croisements des réponses entre elles.

D'ores et déjà cependant, l'examen des réponses à ces quelques questions permet de conclure à l'intérêt de la confrontation des données d'opinion à l'analyse proposée par Dahrendorf.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

Certains points me paraissent plus précisément dignes d'intérêt.

1. Il est faux de dire que les gens ont modifié leur image de la société, qu'ils ne considèrent plus celle-ci en termes de divisions et de conflits. La thèse de Dahrendorf trouve une assez large confirmation au niveau des perceptions :

— les conflits sont bien perçus par l'opinion : leur aggravation est ressentie par beaucoup ;

— la perception des autres groupes porte bien la marque des clivages en termes d'autorité : les cotes de sympathie éprouvée pour les diverses catégories professionnelles sont très différenciées ; les sentiments de satisfaction liés au rôle professionnel sont assez distincts.

2. Les résultats de l'enquête montrent que dans l'opinion la position au sein de la structure d'autorité dans la profession tend à cesser d'être identique à la position au sein de la structure d'autorité de la société. Ce que l'analyse théorique de Dahrendorf a dégagé, correspond au niveau de l'opinion à une réalité perçue par beaucoup. Cette distinction s'accompagne d'une diminution de l'importance du rôle professionnel.

— Cette dissociation est apparue surtout au niveau des questions portant sur les niveaux de satisfaction (différences nettes entre les niveaux de satisfaction pour la vie « en général dans notre société et les niveaux liés aux rôles professionnels »).

— Cette dissociation est apparue également au niveau des questions portant sur les conflits : le conflit opposant « ceux qui ont leur mot à dire » à « ceux qui ne l'ont pas » et qui dépasse le cadre professionnel, sensibilise plus l'opinion que les conflits liés à la sphère professionnelle (que ce soit en termes hiérarchiques ou sectoriels).

— La perte d'importance du rôle professionnel est apparue dans les réponses aux questions portant sur l'identification sociale.

— Ces tendances prennent cependant des aspects particuliers parmi les indépendants (commerçants, artisans, agriculteurs) : l'identification à leur rôle professionnel est plus grande que dans les autres catégories ; du point de vue strictement de ce rôle, leur position est privilégiée (ce qui apparaît par ailleurs dans certaines réponses), mais un sentiment de privation relative paraît assez largement répandu parmi ces catégories signifiant par là que c'est l'accès au pouvoir, au niveau de la société globale, qui est le plus déterminant.

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

3. S'il est vrai que les problèmes de l'industrie ont cessé de concerner, au premier chef, chaque citoyen, cela ne signifie pas que les anciens clivages aient disparu :

— les conflits patrons/travailleurs et riches/pauvres sont perçus par beaucoup comme s'aggravant ;

— les cotes de sympathie manifestées à l'égard des tenants de l'autorité « traditionnelle » (les riches, les patrons) sont peu élevées.

4. Cependant si les conflits d'autorité sont assez bien perçus par l'opinion, le public paraît vouloir se situer à une certaine « distance » de ces conflits : le sentiment d'être concernés par eux est toujours moins vif que l'appréciation portée sur leur aggravation. Qu'y a-t-il dans cette distanciation : crainte de voir l'éclatement du conflit compromettre les avantages acquis, ou satisfaction réelle liée à des rôles non professionnels et non « public » ? Des analyses plus fouillées devraient permettre de répondre à cette question (notamment au niveau d'enquêtes qualitatives).

5. Les familles politiques ne se différencient guère par des images de la société *radicalement différentes* ce qui renvoit :

— à la thèse de Dahrendorf du conflit industriel « institutionnellement isolé » des conflits politiques,

— à l'uniformisation des programmes des partis,

— au fait que les individus ne « collent » plus à des idéologies.

Cependant, ces tendances ne signifient, pas loin de là, qu'il n'y ait plus d'opinions divergentes : selon la structure de leur électorat, les familles politiques expriment des images de la société soit plus en termes de division et de coercition (associés à une plus grande insatisfaction, à des sentiments de privation relative) soit plus en termes d'intégration (associés à plus de satisfaction).

6. Outre ces cinq conclusions à portée générale, d'autres concernent plus particulièrement certaines catégories :

— les possibilités de mobilité sociale atténuent semble-t-il la perception des clivages,

— ce serait au sein de la catégorie ouvrière la plus embourgeoisée objectivement (les ouvriers qualifiés) que les intérêts liés au rôle dans la structure d'autorité sont les plus manifestes,

— les employés du secteur privé tendraient à avoir une image de la société identique à celle des ouvriers,

This article from Res Publica is published by Eleven international publishing and made available to anonieme bezoeker

— la situation des cadres serait perçue comme plus proche de celle des patrons que de celle des travailleurs,

— les universitaires ne seraient pas perçus comme un « groupe d'autorité »,

— les fonctionnaires en général apparaissent assez comme un groupe « de domination »,

— les conflits entre secteurs d'activité paraissent mieux perçus que les conflits entre certaines couches sociales à l'intérieur d'une même classe (en termes d'autorité).

Summary : Public opinion and class conflict.

This article tries to confront the answers to certain questions in the opinion poll with the analysis (as proposed by Dahrendorf) of class conflict in our types of societies.

It is wrong to say that people have modified the image they have of society, or that they would not consider it in terms of division and conflict any longer : conflicts are rather well perceived by public-opinion ; their aggravation is felt by many.

According to the results of the poll, public opinion holds it that positions in the professional authority structure tend to be no longer identical with positions in the authority structure in society as a whole. This distinction goes together with a diminution of the importance of the professional role.

While quite well perceiving authority conflicts, the public seems to try to keep at some « distance » from these conflicts.

According to their electorate's structure, political « families » express images of society either rather in terms of division and coercion (being associated with a larger dissatisfaction, with feelings of relative deprivation), or more in terms of integration (being associated with more satisfaction).

★